

Tendances conjoncturelles

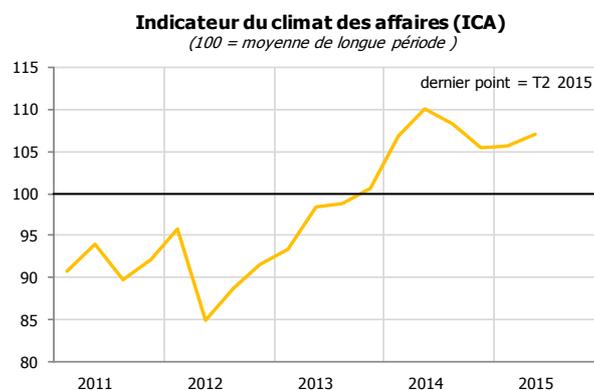
2^e trimestre 2015

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

Rebond du climat des affaires

L'indicateur du climat des affaires (ICA) connaît un rebond au deuxième trimestre 2015 (+1,3 point), confortant ainsi sa position établie nettement au-dessus de sa moyenne de longue période depuis un an et demi.

Cet affermissement de l'indicateur reflète un léger regain de l'activité au cours du trimestre écoulé, atténuant un début d'année mal orienté. Mais face à une conjoncture convalescente, la prudence accrue des entrepreneurs se répercute sur leurs prévisions d'investissement qui, pour la première fois depuis 2013, sont mal orientées.



Source : Enquête trimestrielle de conjoncture de l'IEOM

La consommation des ménages est mieux orientée ce trimestre, après un début d'année morose, dans un contexte de faiblesse persistante de l'inflation. L'investissement se redresse, en lien avec la bonne tenue du marché immobilier et le rebond observé sur les biens d'équipement des entreprises. L'emploi salarié progresse légèrement, en particulier dans l'industrie et la construction.

Sur le plan sectoriel, les évolutions sont contrastées. Les professionnels de l'hôtellerie, de l'industrie et des services font état d'une amélioration de leur courant d'affaires. L'activité est en revanche stable dans le BTP, alors qu'elle ralentit dans le primaire et le commerce.

L'ÉCONOMIE CHINOISE À UN TOURNANT ?

Au deuxième trimestre 2015, la Chine a connu une croissance de 7 % en glissement annuel, identique à celle du début d'année, mais traduisant un essoufflement progressif de l'économie. En dépit des efforts de la banque centrale pour soutenir la croissance, avec la hausse des salaires, la production industrielle apparaît de moins en moins compétitive au regard des concurrents de l'Asie du Sud-Est (-8,3 % d'exportations en juillet). Ainsi, mi-août, la banque centrale a abaissé à trois reprises le taux de référence du yuan face au dollar, provoquant la dévaluation de sa monnaie. En réponse, les bourses chinoises ont fortement chuté et l'annonce le 25 août par la banque centrale (PBOC) de la baisse de 0,25 point de son principal taux n'est pas parvenue à désamorcer les inquiétudes des marchés.

L'activité économique japonaise se contracte au deuxième trimestre : après une croissance de 0,6 % en début d'année, elle affiche un recul du produit intérieur brut de 0,4 % sur trois mois. La consommation des ménages, qui représente 60 % du PIB nippon, a fléchi de 0,8 %. Les exportations ont également chuté de 4,4 % par rapport au premier trimestre.

Le 4 août 2015, la Banque centrale d'Australie (RBA) a maintenu son principal taux d'intérêt à son plus bas historique de 2,0 %. Le ralentissement de la croissance chinoise, en partie à l'origine de la plongée des cours des matières premières, pèse sur l'Australie, dont la Chine est le premier partenaire commercial.

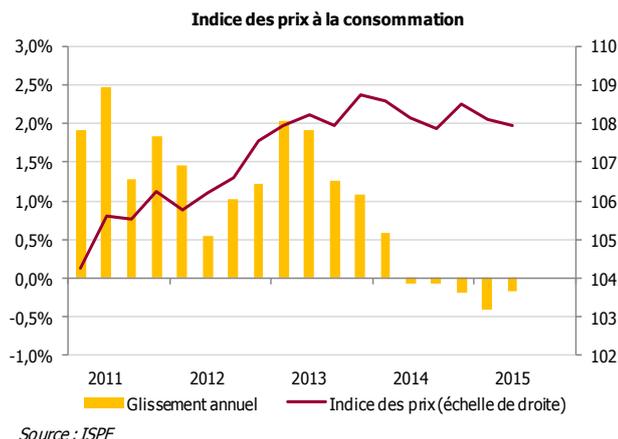
L'économie de la Nouvelle-Zélande progresse à un rythme annuel de 2,5 %, portée par de faibles taux d'intérêt et une activité soutenue dans la construction. Les exportations progressent de 1,2 % sur le trimestre tandis que les importations augmentent fortement (+13 %). La Banque centrale néo-zélandaise (RBNZ) a abaissé à deux reprises, le 11 juin et le 23 juillet, son principal taux directeur de 0,25 point, portant celui-ci à 3 %.

Les prix se stabilisent

Les prix à la consommation se stabilisent (-0,1 %) au deuxième trimestre 2015. Les prix des produits alimentaires diminuent (-1,9 %), avec un repli particulièrement marqué pour les produits de mer (-12,3 %) après la forte hausse enregistrée en mars. Le prix de la viande est en baisse sur trois mois (-1,8 %), tandis que celui des légumes augmente (+3 %).

En revanche, les prix des transports progressent de 1,5 % sur le trimestre, portés par la hausse des tarifs aériens internationaux (+6,5 %) induite par le démarrage de la haute saison touristique.

Sur un an, l'indice des prix recule de 0,2 %. Les prix des produits alimentaires s'inscrivent en nette hausse (+4 %), tandis que les tarifs des transports aériens (-2,7 %) et les loyers d'habitation (-1,3 %) se replient.

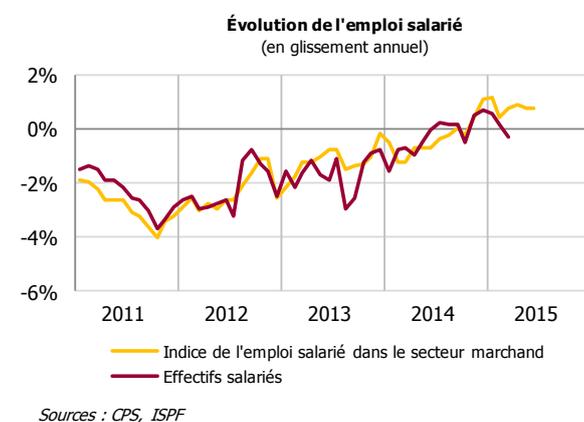


L'emploi salarié se redresse dans l'industrie et la construction

L'indice de l'emploi salarié marchand progresse légèrement (0,3 %, CVS) au deuxième trimestre, après un début d'année en repli. Ce redressement de l'indice est porté par une nette amélioration dans le secteur de la construction (+3,3 %). L'emploi progresse également dans l'industrie (+0,9 %), tandis qu'il se contracte dans les secteurs du commerce (-1,0 %) et de l'hôtellerie-restauration (-0,7 %).

Sur un an, l'indice progresse de 0,7 %, alors que, sur les cinq dernières années, il s'était contracté au rythme moyen de -1,4 % par an.

À fin juin 2015, le nombre de demandeurs d'emploi enregistrés au Service de l'emploi (SEFI) progresse légèrement sur trois mois (+0,5 %, CVS), alors que le nombre d'offres reste inchangé sur le trimestre (environ 470).



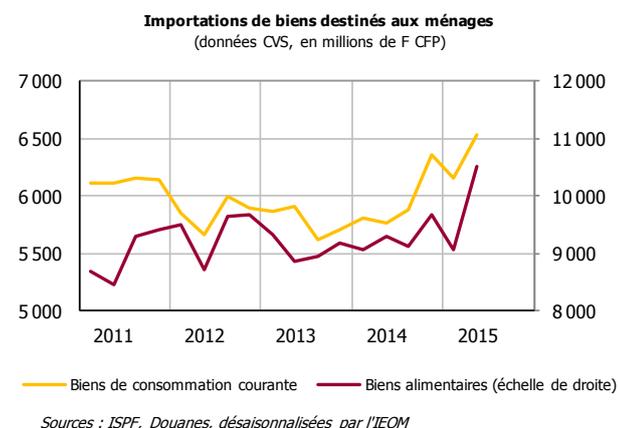
Une consommation des ménages en demi-teinte

La consommation des ménages est mieux orientée ce trimestre, après un début d'année morose. Les importations de biens de consommation courante et de biens alimentaires progressent sensiblement (respectivement +6,1 % et +16,3 %, CVS), sous l'effet d'une hausse des prix de ces produits, les volumes importés restant stables depuis le début de l'année.

En revanche, les biens d'équipement du foyer connaissent un léger repli (-0,7 %, CVS) et les immatriculations de véhicules de tourisme neufs reculent sur le trimestre (-3,8 %, CVS). La valeur moyenne des véhicules importés progresse cependant, en raison d'achats plus importants de véhicules européens.

Les commerçants ayant répondu à l'enquête de conjoncture déplorent cependant une activité en baisse ce trimestre. Ils notent toutefois une stabilisation de leur trésorerie conjointe au relèvement des prix de vente.

En parallèle, l'encours des crédits à la consommation se contracte de nouveau (-1,8 %) pour le sixième trimestre consécutif, mais à un rythme moins soutenu grâce à l'augmentation de la production de nouveaux crédits aux particuliers (+15,6 % sur trois mois).



L'investissement en convalescence après un début d'année difficile

Les importations de biens d'équipement (hors avion) et de biens intermédiaires connaissent un sursaut au deuxième trimestre (respectivement +14,2 % et +16,7 %, CVS) et progressent désormais sur un an (+14,2 % et +11,5 %, CVS). Les immatriculations de véhicules utilitaires neufs se redressent (+4,4 %, CVS) également, sans pour autant retrouver leur niveau de 2014 (-22,6%, CVS), tandis que le marché des utilitaires d'occasion chute à nouveau (-5,6 %, CVS).

En parallèle, après un affaiblissement au premier trimestre, l'investissement immobilier des ménages repart à la hausse, bénéficiant de taux d'intérêt toujours favorables. La production de prêts immobiliers progresse de 20,1 % sur trois mois, mais reste en retrait sur un an (-9,2 %). Au total, les encours bancaires des crédits à l'habitat des ménages progressent sur le trimestre (+0,8 %) et sur un an (+2,5 %).

L'encours des crédits d'investissement des entreprises s'inscrit en revanche en baisse de 1,4 % sur trois mois, en dépit de l'augmentation de la production de crédits d'équipement (+39,7 %) ce trimestre, accompagnant d'importants investissements dans le secteur des transports, de l'entreposage et dans le commerce.

Les exportations de produits locaux en hausse

Après la chute du début d'année, les exportations progressent fortement au deuxième trimestre, portées par la hausse des recettes de perles brutes, qui bénéficient de la vente aux enchères réalisée fin mars. Pour autant, sur les six premiers mois de l'année, les ventes de perles diminuent de 12,3 % en valeur, sous l'effet conjugué d'une baisse des volumes exportés (-8 %) et des prix (-4 %), dans un marché international concurrentiel.

Les quantités exportées des autres produits locaux sont également en hausse sur le trimestre (+6,4 % pour les poissons, +30,7 % pour les produits agroalimentaires, +55,6 % pour le noni et +7,6 % pour le monoï, CVS), à l'exception du coprah et de la vanille (-3,6 % et -19,6%, CVS).

Sur trois mois, les importations progressent (+11,0 %, CVS) en valeur, en lien avec une meilleure tenue de la demande intérieure.

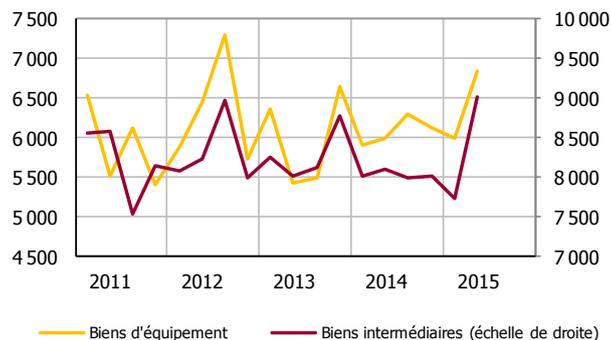
PERSPECTIVES MOINS NÉGATIVES DANS LE BTP

Sur le plan sectoriel, les évolutions sont contrastées. Les professionnels de l'hôtellerie, de l'industrie et des services font état d'une amélioration de leur courant d'affaires. L'activité est en revanche stable dans le BTP, alors qu'elle ralentit dans le primaire et le commerce.

Les chefs d'entreprise du **secteur primaire** déplorent un ralentissement de leur activité au deuxième trimestre, en particulier dans la filière vanille qui traverse des difficultés structurelles. Compte tenu des travaux de régénération des plants et des mauvaises conditions climatiques de l'an passé, la production de Vanille de Tahiti devrait s'établir à 12 tonnes en 2015 (contre 28 tonnes en 2014).

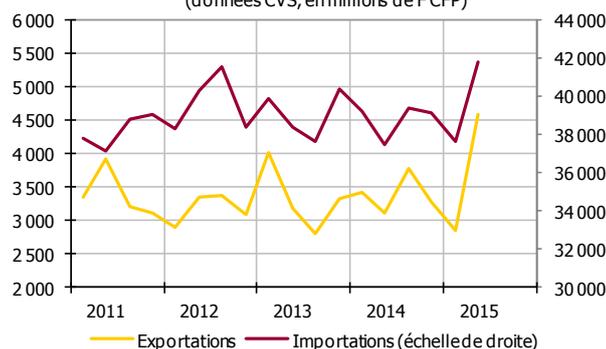
Contrairement aux anticipations formulées en début d'année, l'activité s'oriente de nouveau favorablement dans l'**industrie**, comme en témoignent les bons résultats des exportations de produits agroalimentaires (+30,7 %), de noni (+55,6 %) et de monoï (+7,6 %, CVS). En revanche, les industriels anticipent un ralentissement de leur activité au troisième trimestre.

Importations de biens destinés aux entreprises
(données CVS, en millions de F CFP)



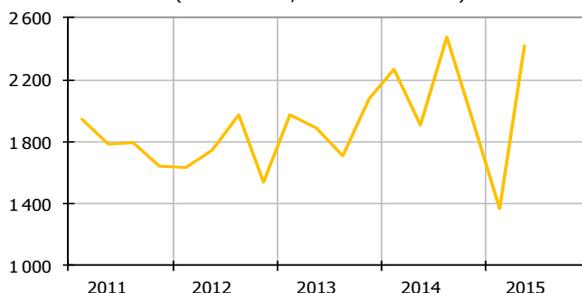
Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisées par l'IEOM

Commerce extérieur
(données CVS, en millions de F CFP)



Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisées par l'IEOM

Exportations de perles brutes
(données CVS, en millions de F CFP)

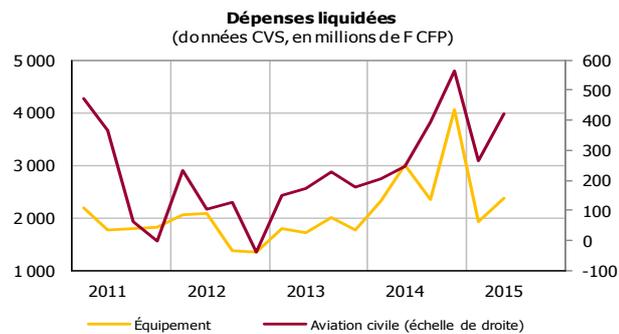


Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

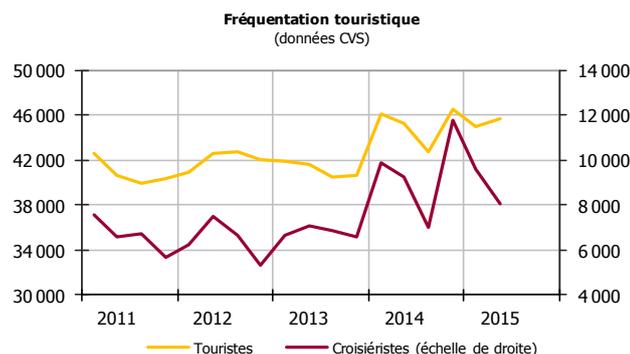
Selon les chefs d'entreprise ayant répondu à l'enquête, l'activité est stable dans le secteur du **BTP** au deuxième trimestre. Dans la branche travaux publics, les dépenses liquidées par les directions de l'équipement et de l'enseignement et par l'aviation civile sont en nette hausse sur trois mois, ce qui a permis de maintenir la trésorerie des entreprises, après un début d'année difficile. En parallèle, le bâtiment bénéficie de la bonne tenue du marché immobilier : la production de prêts immobiliers (+7,1 %) s'inscrit en hausse sur le trimestre et les importations de carrelage (+5 %, CVS) et de bois transformés (35,6 %) se redressent.

Les professionnels de l'**hôtellerie** constatent une amélioration de leur activité et de leur trésorerie au deuxième trimestre, grâce à un mois de juin dynamique. Conséquence d'un début d'année morose, entre janvier et mai, la fréquentation touristique reste cependant en repli (-3,3 %, CVS sur un an) tout comme le nombre de nuitées payantes commercialisées (-4,5 %). Cette contraction s'explique par la baisse de 11,4 % du nombre de croisiéristes, en lien avec la réduction des rotations de navires, tandis que le tourisme terrestre se maintient. Par ailleurs, le ministère du Tourisme vient de publier sa stratégie de développement touristique 2015-2020, qui vise à dynamiser le secteur à court terme et qui ambitionne de positionner la Polynésie française comme « destination socio-environnementale durable ».

Dans le secteur des **services marchands**, les chefs d'entreprise observent une amélioration de leur activité et de leur trésorerie, qui devrait se poursuivre dans les prochains mois.



Sources : Directions de l'équipement et de l'aviation civile, désaisonnalisées par l'IEOM



Source : ISPF, désaisonnalisée par l'IEOM

ÉCONOMIE MONDIALE : UNE CROISSANCE À PLUSIEURS VITESSES

Selon les prévisions du FMI révisées en juillet 2015, la croissance de l'économie mondiale devrait rester globalement modérée en 2015 (+3,3 % après +3,4 % en 2014 et 2013), avec une hausse progressive dans les pays avancés et un fléchissement dans les pays émergents et les pays en développement. L'inflation semble avoir atteint un point bas et remonter légèrement dans de nombreux pays avancés, mais l'impact des facteurs désinflationnistes au premier semestre de 2015 a été plus vigoureux que prévu, en particulier aux États-Unis.

Aux États-Unis, après le fléchissement inattendu de l'activité au premier trimestre 2015, le PIB s'est accru de 0,6 % au deuxième trimestre. La demande intérieure est toujours soutenue par la croissance des salaires, la situation favorable sur le front de l'emploi, le bas niveau des taux d'intérêt et l'amélioration du marché immobilier. Le FMI table sur une croissance moyenne de 2,1 % en 2015, après 2,4 % en 2014.

En zone euro, la reprise semble plus ou moins en bonne voie, parallèlement à une légère remontée de l'inflation. Le PIB a progressé de 0,3 % au deuxième trimestre 2015, après +0,4 % au premier trimestre 2015. L'activité serait soutenue par la baisse des prix du pétrole, les faibles taux d'intérêt et l'affaiblissement récent de l'euro, portant la croissance annuelle à +1,5 %, après 0,8 % en 2014 et -0,4 % en 2013.

Selon les chiffres publiés par l'INSEE le 14 août 2015, l'activité en France a marqué le pas au deuxième trimestre 2015, après une hausse de + 0,7 % au premier trimestre. La consommation des ménages a fortement ralenti, tandis que l'investissement des ménages a une nouvelle fois diminué ; l'investissement des entreprises a crû faiblement. Le commerce extérieur a quant à lui été un facteur de soutien de l'activité. Le FMI prévoit toujours une croissance de +1,2 % pour la France en 2015 (après +0,2 % en 2014).

Au Japon, après une année 2014 décevante, un affermissement de la croissance est attendue en 2015 (+0,8 % après -0,1 % en 2014). En réponse à la dégradation de la situation économique à court terme (ralentissement des importations et de la consommation d'électricité, recul des exportations et de l'investissement dans l'industrie, déflation), les autorités chinoises ont décidé en août 2015 de déprécier de quelques points le taux de change du RMB. La transition à un nouveau modèle de croissance en Chine est perçue comme un risque par les marchés financiers, comme en témoignent les turbulences récentes. Le FMI a maintenu sa prévision d'une croissance du PIB de 6,8 % en 2015.

Compte tenu de la conjonction d'un certain nombre de facteurs conjoncturels (baisse des prix des produits de base et durcissement des conditions de financement) et structurels (rééquilibrage de l'économie chinoise et instabilités géopolitiques), le moindre dynamisme des pays émergents et en développement devrait se confirmer (+4,2 % prévu en 2015, après +4,6 % en 2014).

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.ieom.fr, sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : N. de SÈZE – Responsable de la rédaction : P.-Y. LE BIHAN – Éditeur et imprimeur : IEOM

Achévé d'imprimer : Septembre 2015 – Dépôt légal : Septembre 2015 – ISSN 1968-6277